

Comment s'appropriier l'espace

YVES-ANDRÉ DONZÉ

Que des filles. Toutes des nanas. Elles sont 22 enfants et ados à participer cette année au Camp Danse de la Coordination jeune public, avec le concours d'évi-Danse, au Centre de Sornetan. Réparties en trois groupes, menés par trois professionnels, les participantes explorent le thème de l'espace, élément privilégié de la danse. Et préparent un spectacle qu'elles donneront vendredi, 19h, à la salle Chantemerle de Moutier. Le soir, la joyeuse bande d'ados se livre à des activités créatives ou récréatives: montage vidéo, jeu de piste et boum, avec les animateurs Mona Radda et Tommy Cattin, venus des milieux de la scène et de la danse.

l'espace après avoir exploré, les autres années, les qualités de base du rythme, dans le monde du temps, les éléments, la terre, l'eau, le feu, lesquels surgissent plutôt du monde de l'imaginaire, puis le travail de l'expression collective et, enfin, l'espace, qui constitue toute la base de la danse, tout en laissant beaucoup de liberté.

Le contact au sol et la traversée de l'espace

«Espacez-vous, utilisez toute la largeur et la profondeur de la salle, l'espace est à vous!» insiste le danseur Kara Sylla Ka, de Genève. L'appropriation de l'espace commence à partir de son propre corps et de son contact au sol. Entre autres la plante des pieds.

«Espacez-vous, utilisez toute la largeur et la profondeur de la salle ou de la scène, l'espace est à vous!»

KARA SYLLA KA
PROFESSEUR DE DANSE ET ANIMATEUR AU CAMP DANSE DE SORNETAN

La danse qui n'est pas d'ailleurs faite pour des extraterrestres même si l'espace est son principal constituant. Chez l'écolière à qui ce camp de danse est destiné, le corps, le temps, l'espace, le mouvement, la coordination de celui-ci, l'énergie sont des éléments constitutifs de cet art. Plus que tout, l'appropriation de l'espace n'est pas chose évidente, parce que pas naturelle chez l'enfant, selon l'animatrice et chorégraphe biennoise Susanne Mueller Nelson. C'est elle qui a choisi le thème de

Pour avoir le contact avec le sol, avec les racines. Dans ce contexte, la danse africaine semble effectivement extirper l'énergie du sol, des racines, par la plante des pieds. Au clavier, Jalalou-Kalvert Nelson donne la couleur musicale avec des notes martelées. Elles ont aussi leur propre espace, leurs propres couleurs. Les jeunes filles n'ont pas conscience tout de suite qu'elles font des gestes qui ont du sens. Dans cet atelier, le langage de la danse peut s'articuler à partir de la forme des lettres, le «i», par



C'est très contemporain d'aller au sol. Les jeunes danseuses apprennent par ailleurs à manier leur corps en l'installant dans une gestuelle chorégraphique. STÉPHANE GERBER.

exemple, qui leur fait installer la verticalité, ou le «x», qui leur fait ouvrir l'espace.

Remise en question d'une gestuelle féminine

Le danseur et professeur parisien Matthieu Bajolet travaille de son côté la traversée de l'espace: «il faut courir dans le rythme, il faut que cela soit tonique dans le mouvement. Il faut assurer une dynamique», commente-t-il au passage. «C'est clair: il faut apprendre à utiliser son corps dans toutes les directions, dans toutes les trajectoires», acquiesce Susanne Mueller Nelson. Cette dernière explique qu'elle apprend des mouvements aux écolières et construit une chorégraphie à partir de ceux-ci. Mais elle insiste sur la prise de conscience du corps, profitant de n'avoir à sa disposition que des jeunes filles pour leur induire une remise en question d'une certaine gestuelle féminine.

«A partir de cela, nous travaillons avec une danse intérieure. Les danseuses manient leur corps en l'installant dans une gestuelle chorégraphique», dit-elle. La séquence de la danse avec des chaises est une exploration d'un espace particulier. Il y a beaucoup d'humour dans cette chorégraphie proche de la pantomime. Le spectacle repose les mouvements du corps réels et intuitifs. Ce qui l'est moins, c'est le travail au sol pour les jeunes danseurs. «Les jeunes n'ont pas l'habitude, mais c'est très contemporain d'aller au sol. La détente devient alors quelque chose d'important pour découvrir les nouvelles qualités de l'espace. Elle ouvre une possibilité nouvelle», conclut la chorégraphe. ◉

Spectacle du Camp Danse, vendredi à Chantemerle, Moutier, 19h.